

LES ROBINS DES PAUVRES. FILM. FRANCE 3. Mardi 25 octobre. 20h 35.

Les Robins des bois auvergnats

Ça commence par un sentiment d'injustice : lorsque leur meilleur ami est mis à la porte de son appartement, Franck et Régis Delmas (Nicolas Giraud et Aurélien Wiik) sont indignés. Ils rêvent de mettre le propriétaire indélicat « à poil » et de le rouler dans des plumes avec du goudron, voire... « de braquer sa putain de diligence ». Eux-mêmes sont fils d'agriculteurs, dans le Cantal, et l'affaire familiale ne se porte pas très bien. D'ailleurs, leur père, Roger (Michel Duchaussoy, grandiose), est pessimiste sur l'avenir de sa ferme. Mais là où la plupart des individus en seraient restés aux mots, eux décident de passer aux actes.

Comme ça. Naturellement : ils vont voler, une nuit, le coffre-fort du propriétaire, pour adoucir la misère de leur camarade. Lorsqu'il est question d'une fermeture d'usine, et de centaines d'emplois jetés aux orties, c'est une banque qu'ils braquent. Et c'est aux principaux concernés qu'ils redistribuent les richesses volées. Et, lancés, ils ne s'arrêtent plus.



Évidemment, la police s'en mêle. Évidemment, au sein de la population, les deux grands gaillards sont connus. Et protégés. Vu qu'ils redonnent aux pauvres ce qu'ils ont volé aux riches. Peu à peu, autour d'eux, se crée un mouvement, avec pancartes et même pochoirs et autocollants. Et rien, même pas la police, pas même le commandant Viennot (Hippolyte Girardot), n'arrive vraiment à les arrêter. Cette jolie fable est tirée d'une histoire vraie. Mais qui s'est déroulée en Grèce, pas en France. L'action a été transposée dans le Cantal. Comme dans la fiction, deux frères ont joué les Robins des bois. Comme dans la fiction, ils courent toujours, après avoir réussi à s'évader. Le téléfilm, rigoureux, sensible, donnerait presque envie d'aller braquer une banque ! Comme le dit joliment l'un des deux frères, après tout : « L'histoire avance par la volonté des hommes, pas par des métaphores. » ★

CAROLINE CONSTANT
cconstant@humanite.fr



Les Robins des pauvres

Téléfilm de Frédéric Tellier.

Mardi 25 octobre, 20 h 35.

France 3

Bizarre tentative de polar social auvergnat.

Cette fable sur deux fils d'un éleveur du Cantal qui se mettent à écumer les banques pour redistribuer l'argent est traitée sans relief. Sans doute eût-il fallu montrer l'inanité de l'entreprise au lieu de présenter les héros comme des fiers rebelles juste un peu fanfarons. Ou alors opter pour un traitement western, gageure plus intéressante dans le contexte auvergnat. Ici on se contente d'hybrider polar ordinaire et vague utopie sociale. Cela ne fonctionne pas. **V. O.**

FRANCE 3 20.35 ★★

Les Robins des pauvres

■ Franck et Régis Delmas assistent, impuissants, au chagrin de leur père obligé de vendre ses dernières vaches. Alors le jour où des amis sont expulsés de leur logement, la coupe est pleine ! Les deux frères les vengent en cambriolant le propriétaire. Et puis, aidés de Michel et de sa femme Delphine, ils récidivent. Ils braquent les banques de leur Cantal natal, taguant le logo des Robins des pauvres : « *Le droit de vivre ne se mendie pas, il se prend* ». Comme ils distribuent discrètement le montant de leur butin



Ce polar rural sur fond de crise suscite l'empathie. Avec Nicolas Giraud.

aux plus démunis, la police tourne en rond. Jusqu'au moment où arrive le commissaire Viennot... En évoquant les difficultés des petits agriculteurs, les fermetures d'usine, la crise économique, le film crée forcément l'empathie. Inspiré de faits ayant eu lieu en Grèce, le côté thriller colle bien au fond du récit, à l'humanité de ses personnages. Utopique, idéaliste, *Les Robins* sonne juste. Il a remporté le prix de la meilleure photographie au Festival de Luchon 2011 et des nominations pour les acteurs, Nicolas Giraud et Aurélien Wiik.

FRANÇOISE PRESLES

Date : 20/10/2011

Pays : FRANCE

Page(s) : 89

Rubrique : nos coups de cœur

Diffusion : 147993



Les Robins des pauvres

FICTION (2011) Franck et Régis, fils d'agriculteur, excédés par les ravages de la crise économique dans le Cantal, décident de braquer des banques. Puis ils répartissent le butin entre les plus démunis. Utopique, idéaliste, le côté thriller colle bien au fond du récit, à l'humanité de ses personnages.
France 3, mardi, 20h 35

Date : 20/10/2011

Pays : FRANCE

Page(s) : 68

Rubrique : Les choix de Pèlerin Tv 25/10

Diffusion : 257862

PÉLERIN



3 20 h 35 → TÉLÉFILM

Les Robins des pauvres

PP Révoltés par les difficultés financières écrasant les habitants de leur village du Cantal, deux frères se lancent dans des braquages de banques. L'argent récolté est discrètement redistribué aux nécessiteux, permettant à l'un de réparer sa chaudière, à l'autre de boucler ses fins de mois. Un inspecteur parisien est appelé en renfort pour démasquer les malfaiteurs. Des voleurs qui délestent les riches pour aider les pauvres, lorsque l'État-providence n'assume plus son rôle : avec une candeur assumée, ce téléfilm met en scène des gangsters pour lesquels on ne peut s'empêcher d'éprouver, sinon de la sympathie, du moins de l'indulgence. Totalement utopique mais attachant. A. L. D.





LES ROBINS DES PAUVRES UNE FICTION RÉVOLTÉE ET LIBERTAIRE

Une voiture barre la route d'un fourgon où se trouve un jeune homme menotté. Tenant les hommes de loi en respect, ses potes le libèrent. Un peu plus loin, il retrouve son frère. Embrassades énuées immédiatement interrompues par un flic qui les met en joue. Noir. Générique. Carton : «Trois ans plus tôt». Cette seule séquence d'ouverture nous permet de savourer le plaisir d'une réalisation ayant enfin renoncé aux deux uniques valeurs de cadres (le large et l'américain) et au montage monolithique du champ contrechamp régissant 90 % de la production télévisuelle française. Caméra à l'épaule, parti pris de montage et de raccords stylés et efficaces, les premiers compliments vont d'emblée à Frédéric Tellier (*Obsessions*, en 2009, pour la télé), signataire d'une mise en scène pugnace et enlevée. Qu'il lui faudra toutefois partager à parts égales avec Omar Ladgham, scénariste de cette version moderne et engagée de *Robin des bois*.

Las de constater autour d'eux la délinquance programmée par

nos forces gouvernementales des classes rurales et ouvrières, deux frères décident de se rappeler qu'il est toujours possible de voler aux riches pour donner aux pauvres. Une fable morale (ou amoral, selon ses opinions idéologiques), utopique sans doute, mais qui fait du bien. La question du politiquement correct ou incorrect se posant moins ici que celle du politiquement audacieux, tant il est vrai que cet appel à la désobéissance contrarie le discours ambiant et dominant.

Certes, les dilemmes dramaturgiques et autres conflits sont parfois prévisibles, mais il se dégage du résultat final un vent frondeur assez rafraîchissant. À l'image, d'ailleurs, de l'interprétation. Nicolas Giraud, à la candeur attendrissante de l'adulte enfant se prenant pour un superhéros, et Aurélien Wiik, tout en charme équivoque en rapport avec l'ambiguïté de son personnage, sont impeccables. Bonne nouvelle, la lune continue. ■ X.L.

De Frédéric Tellier • Avec Nicolas Giraud...
• France 3 • Fin octobre